



BIOGRAPHIE DE RENE MUNIER (1913-1940)

Insigne
du groupe de chasse II/I



*Mort qui fauche
Unguibus et Rostro :
"Par le bec
et par les ongles"*

René Munier est né à Norroy (54 700), le **16 mai 1913**, fils de Camille Munier et de Marie Jeanne Clause.

Il aura deux frères, André et Marcel et une sœur, Thérèse.

Après l'école primaire (Norroy) et le certificat d'étude (**1926**), il entre en **1927** au Collège de Pont à Mousson (54 700) et passe le brevet élémentaire. Engagé comme dessinateur industriel à Pont à Mousson S.A., aux ateliers de Belleville. Il réussit, en **1930**, le concours d'élève pilote à l'école civile Morane-Saulnier de Villacoublay.



Morane à ailes "parasol" MS 230

1^{er} septembre 1939, déclaration de guerre, la première escadre quitte Etampes-Mondésir pour le terrain de Buc (base secrète). Il est nommé au grade d'Adjudant (**03/1940**).

10 – 12 mai 1940 attaque allemande par la Belgique. Les terrains de Chartres et Châteauroux sont bombardés avec des Curtiss H75 tout neufs, au sol.

En **1931**, il s'engage dans l'armée de l'air (base d'Istres). Le **11/04/1932**, il est affecté à la base de Thionville. Le **1^{er}/07/1933**, au Bourget (Sergent pilote, le **31/12/1932**). **10 août 1935**, mariage avec Paulette Antoine (30 août 1913-5 juin 2003). **1936**, meeting aérien à Saint Germain en Laye. Le **1^{er}/09/1936**, il est muté, à la base aérienne de Villacoublay. Le **29/10/1936**, la 1^{re} escadre est mutée à Etampes-Mondésir. **Septembre 1937**, mission en Afrique (général Villemin), Tunisie, Algérie, Maroc, retour en **mars 1938**. Il est nommé au grade de Sergent-chef, à compter du **1^{er}/07/1937**. **23 avril 1938**, naissance d'Anne.



*Anecdote : les avions, qu'il a pilotés,
portaient toujours le numéro 9.*

Il a volé sur **Morane Saulnier** (MS 230, 231, 315) ; **Gourdou 32** ; **Caudron Renault C-635** Simoun et 59 ; **Nieuport-Delage** (NID 62et 622) ; **Dewoitine** (D 501 et D510) ; Potez (25, 43 et 36) ; **Lioré Olivier 20** ; **Mureaux 113** ; **De Havilland Comet 08 F-ANPZ** ; **Bloch** (MB 200 et MB 152).



Le 10 mai 1940, de la gauche vers la droite :

- Sgt LARGEAU, tué en 1943, (Russie Normandie-Niemen),
- ADC MUNIER, tué le 15 mai 1940,
- ADC AUTIER, tué le 15 mai 1940,
- Sch GUITARD, tué en juin 1940 (date à confirmer).

Mission du 15 mai 1940 :

Extrait de **Combats oubliés du ciel des Ardennes & de la Marne 15 mai-14 juin 1940**, Musée de l'A.A.S.F. de Vraux, de **Françoise & Pierre ROGER**, page 17 et 18 :



Lignée de Bloch à Couvron, le 15 mai 1940.
Deux seulement rentreront à Buc (Coll. SHAA)

... Après avoir tenté d'évaluer la situation sur le Nord du département, l'état major allié convient d'une mission de bombardement sur Monthermé, là les allemands entreprennent le franchissement de la Meuse. La première partie est menée par douze Blenheim du SQN 82 partis de Horsham St Faith au début de l'après midi.

La seconde partie à quatre Blenheim du SQN 190, quatre avions, c'est tout ce que l'A.A.S.F, en pleine débâcle, après le désastre de la veille, peut aligner.

Théoriquement, les deux formations britanniques doivent bénéficier d'une protection de chasseurs français, en l'occurrence une patrouille triple de **Bloch 152, du GC II/I, la Mort Fauchant**.

CNE VENIEL	Bloch 152 N° ?	S/LTN FONTAINE	Bloch 152 N° ?
ADC MUNIER	Bloch 152 N° 454*	ADC AUTIER	Bloch 152 N° 189
LTN BRUN	Bloch 152 N° ?	SGT GAUDRON	Bloch 152 N° ?

Partis de Laon-Couvron, où ils sont arrivés le matin, les Bloch ne sont plus que quatre à parvenir à la verticale de Monthermé, car le Sgt GAUDRON et le S/Lt FONTAINE ont dû rebrousser chemin, suite à des problèmes mécaniques.

Les Bloch se retrouvent aussitôt au contact d'une trentaine de ME 109 et de quelques ME 110. Le Cap VENIEL s'en prend tout de suite à un ME 109 qui s'abîme dans la forêt de Château-Regnault. Les autres chasseurs allemands réagissent très vite et deux Bloch sont descendus dont l'ADC MUNIER, qui va s'écraser en plein bois, aux Woeries, au nord de Monthermé.

L'avion, à moitié enfoncé au sol, avec des débris d'aile encore accrochée dans un arbre et les restes de son pilote, demeuré aux commandes, ne seront retrouvés que l'année suivante.

Le Bloch 152 de l'ADC AUTIER, qui succombe lui aussi. L'avion percute dans le Bois du Fays à 200 mètres du Dépôt Perrin. Le Bloch prend feu aussitôt. Le pilote meurt carbonisé. Lui, aussi, ne sera retrouvé qu'un an après...

Lettre du 15 mai 1940 : « ... Tout à l'heure nous allons donner un coup de main aux camarades qui balayent la frontière belge. **Dure journée en perspective...** »

* La famille de l'Adj/C MUNIER conserve un débris de la carlingue portant le numéro **164**.

Sources :

- Madame Paulette Munier, son épouse (décédée le 5 juin 2003),
- Madame Anne Iung, sa fille, (décédée le 9 septembre 2012),
- Madame Thérèse Pierson, sa sœur,
- Monsieur Claude Pierson, son neveu (décédé le 30 juillet 2009),
- Monsieur François Iung, son petit fils.

www.munier-pilote-1940.fr

